

Moscou, Lundi 22 Mai 2006

Sur la poursuite égoïste du succès et la perception subtile du “Sacré”

La dernière semaine de février 2006, lors d’une session d’enseignement de Kriya Yoga à Plobodiv (Bulgarie), des paroles spontanées furent émises qui touchèrent profondément les kriyabans de Bulgarie. Ils suggérèrent qu’elles devraient être reprises en un message sur le site internet. Comme tout avait surgi d’une totale vacuité, il n’était pas possible d’écrire un message avant qu’une retranscription du Satsang ne fut faite à partir des enregistrements et envoyée à l’orateur.

Actuellement, le corps de ce dernier, souffrant d’une douleur sciatique éreintante, l’incite à prendre du repos. Ce message, rédigé à partir des notes reçues de Bulgarie, est donc présenté par les kriyabans Russes afin d’être mis en ligne sur le site internet.

Incidentement, Shibendu regardait une publicité attrayante sur CNN. On y montrait un scintillant gratte-ciel du quartier le plus chic de New-York. Un homme, richement vêtu, sortit avec prestance d’une grosse limousine de luxe. Il prit un ascenseur somptueux pour rejoindre son magnifique bureau et sa salle de réunion. Là, il s’assit dans le fauteuil du patron et de nombreuses personnes accoururent, le saluèrent, et il donna ses instructions. Ses subordonnés se mirent alors à courir frénétiquement, la peur au ventre, ces instructions devant être exécutées au plus vite et avec la plus grande efficacité, faute de quoi ils perdraient leur emploi. Et le patron de dire avec un grand sourire: «Mon fils était vice-président, le n°2 de ma compagnie, mais je l’ai licencié parce que je le trouvais incompetent. Je lui ai dit: «Fiche le camp de ce poste, tu es viré.» Il se vantait et fanfaronnait: «Voyez, j’ai dit ça à mon propre fils.»

Ensuite, la publicité le montrait voyageant autour du monde dans de fantastiques avions ne comportant qu’une 1^{ère} classe grand luxe, sans même une classe business ou économique. On le voyait dormir dans des lieux plus somptueux les uns que les autres et continuer de voyager de par le monde. Il était reçu dans chaque pays tant par des milliardaires que par des rédacteurs en chef de journaux prestigieux qui l’accueillaient en se confondant en salutations: «Nous n’ignorons pas que vous êtes le plus grand parmi les plus grands, vous valez une centaine de milliards de dollars! Oh, vous êtes tellement formidable!» Et après tout cela, à la fin de la publicité, s’affichait en grand cette légende: «**Goûtez au doux parfum du succès!**»

Une chose étrange advint alors en Shibendu. Subitement, il se souvint d’un chien qu’il avait un jour croisé dans une petite ruelle de Varanasi (Inde). Les ruelles de Varanasi sont pleines de toutes sortes de merdes, semées ici et là, y compris de défécations humaines car de nombreux sans-abri y vivent qui ne disposent pas des commodités sanitaires. Et ce chien reniflait et examinait diverses merdes jusqu’à ce qu’il finisse par manger avec délectation celle qui, peut-être, avait le plus de goût. A cet instant, la perception sensorielle olfactive dans le corps de ce chien classifia la puanteur de la merde comme un doux parfum. Et à cause de cette classification, le chien se mit à sentir la «douce» odeur de la merde! Tandis que la perception sensorielle dans le corps du milliardaire classifia tout ce dont il profitait comme le doux parfum du succès, et par conséquent il goûtait au doux parfum du succès avec tout son lot de merveilleuses satisfactions.

Dans la dimension de la vacuité, qui est conscience totale, il n'était pas possible de distinguer le chien appréciant l'odeur de la merde de ce milliardaire goûtant l'odeur du succès. Mais, tandis que l'un est dédaigneusement appelé d-o-g («chien» en anglais), l'autre est adoré comme l'opposé -- g-o-d («dieu» en anglais) car un homme détenant le pouvoir de l'argent représente le Secret pouvoir de Dieu dont les prêtres professionnels de toutes les religions ne cessent de parler! Toutefois, ce chien d'une petite ruelle de Varanasi ne détruira pas la planète, tandis que ce dieu de CNN, guidé par sa terrible ambition et son avidité qu'on loue comme le véritable «succès», a des chances de le faire

En fait, ce sont ces personnes aux secrets et sinistres desseins qui agissent en coulisses pour installer tel Président et tel Premier Ministre à la tête de chaque pays de telle sorte que leur quête du «succès» puisse continuer sans entrave. Et cet homme va à l'église prier Dieu, peut-être parce que Dieu est l'ultime recherche de son avidité. Ce «Dieu» l'aidera aussi à détruire la planète en un holocauste nucléaire car un tel «Dieu» n'appartient malheureusement qu'aux hommes de ce genre. Le Dieu de la Vie sauvera cette planète quand le dieu du mental ne fera que la détruire.

Remerciez le Dieu qui se manifeste en tant que chien mais maudissez le dieu qui engendre l'avidité. Ainsi, invoquez le Dieu de la libération vis-à-vis du mental et condamnez le dieu du mental fragmenté. Aujourd'hui, cet homme aux cent milliards de dollars garde 90% de l'humanité sous le poids de l'accablante misère de la pauvreté; et le dieu du mental, de la société tout comme de l'église que ce mental a créé, aide cet homme à goûter «le doux parfum du succès». Et la subtile perception de la Divinité du Sacré, de l'innommable et de l'incommensurable, se meurt, abandonnée qu'elle est à son sort.

Un tel homme proclame qu'il souhaite l'éradication de la pauvreté mais en réalité, il ne souhaite que l'éradication des gens pauvres! Et tous ces systèmes théologiques, sociaux, économiques, politiques ou autres, inventés par le mental cupide et cet épouvantable ego l'aident à accomplir impitoyablement son travail d'annihilation des hommes ordinaires en créant des conflits à chaque niveau des affaires humaines. Aucun Président, Premier Ministre, Pape, paramahansa, rabbin, mullah mollah, guru, giri, n'écouteront le profond enseignement dans la dimension de la vie et de l'intelligence (et pas dans la dimension du leurre et de son «intellect»). Ils s'apprêtent à détruire cette planète par leurs idées médiocres, leurs concepts nourris de prétentions du mental et de perversions égotiques. Seuls les gens simples et ordinaires tels que vous, Kriyabans, écouterez peut-être.

Alors pour l'amour de Dieu, Ecoutez